



### Ney (Sarrelouis 1769 - Paris 1815)

À Fontainebleau, il incite fortement l'Empereur à abdiquer et se rallie aux Bourbons, ce qui lui valut d'être nommé pair de France par Louis XVIII. Il est le premier des maréchaux à abandonner Napoléon après la capitulation de Paris.

La Restauration est une période contrastée pour le maréchal Ney, comme pour tous les autres « parvenus » de la Révolution française. Louis XVIII le comble d'honneurs mais les milieux aristocrates et les anciens émigrés raillent cette nouvelle noblesse fabriquée par l'« usurpateur »

Lors du débarquement de Napoléon à Golfe-Juan le 1<sup>er</sup> mars 1815, il propose au roi Louis XVIII de ramener Napoléon « dans une cage de fer », mais au contraire il se rallie à l'Empereur. La fameuse rencontre d'Auxerre entre le maréchal Ney et Napoléon fut en fait une rencontre à huis clos.

À la seconde Restauration, le maréchal Ney est détesté de tous les partis, sauf des républicains trop minoritaires. Louis XVIII demande à Fouché, ministre de la Police, de lui communiquer une liste d'officiers accusés de trahison pour avoir rejoint Napoléon durant les Cent-Jours, avant le 20 mars 1815, date à laquelle le roi avait quitté la capitale.

L'ordonnance du 24 juillet 1815, qui établit la liste, comporte un seul maréchal : Ney. Le maréchal Ney se cache en France. Suite à une dénonciation, il est arrêté dans le Lot. Il arrive à Paris sous escorte le 19 août. Il est aussitôt incarcéré à la Conciergerie puis transféré à la prison du Luxembourg. En chemin, le général Exelmans propose à Ney de le délivrer et de l'escorter où il le souhaite, mais il refuse. Il est jugé par la Chambre des Pairs qui le condamne à mort. Il est fusillé le 7 décembre 1815, place de l'Observatoire à Paris. Il a participé aux batailles de Hohenlinden, Ulm, Iena, Friedland, Eylau, Smolensk, la Moskowa, la Bérézina et Waterloo.